



Evolution du prix des produits agricoles au fil du temps

Résumé

Les prix des produits agricoles reflètent l'évolution globale de l'agriculture suisse. La période qui s'est écoulée depuis 1914 se décompose ainsi en sept phases: la Première Guerre mondiale, l'entre-deux-guerres, la Deuxième Guerre mondiale, l'après-guerre, le développement de la productivité, la phase terminale de l'ancienne politique agricole et la nouvelle politique agricole incluant des paiements directs et des obligations légales. Depuis 1914, on observe une nette diminution des prix réels, et en 1966 s'est amorcé un nouveau recul dû à l'augmentation massive de la productivité ainsi qu'au passage d'une politique de soutien des prix à un système de paiements directs. L'évolution future des prix agricoles est maintenant la grande inconnue. Sur les marchés internationaux, ils ont parfois fortement augmenté, mais de premières corrections à la baisse sont déjà intervenues.

L'année écoulée s'est caractérisée par une poussée et une labilité extrêmes des prix des matières premières agricoles sur les marchés internationaux. N'oublions pas toutefois qu'une petite partie seulement des récoltes mondiales sont commercialisées sur les marchés publics. De plus, la Suisse est plus ou moins fortement coupée des marchés internationaux du fait de sa protection à la frontière. Mais comment les prix des produits agricoles ont-ils évolué en Suisse au cours de ces dernières décennies?

En 1914, l'Union suisse des paysans a défini pour la première fois un indice des prix à la production (IPP) dans l'agriculture, lequel a été encore sensiblement développé avec les années. Depuis les années 90, cet indice est publié par l'Office fédéral de la statistique. Celui-ci publie également, depuis 1914, l'indice suisse des prix à la consommation (IPC). Pour ce qui concerne les coûts de production, l'Union suisse des paysans publie depuis 1977 l'indice des prix d'achat des moyens de production agricoles (IPA), une valeur qui est améliorée en continu.

La comparaison entre les prix à la production (IPP) et les prix à la consommation (IPC) (cf. graphique 1) montre que jusque vers 1974, les prix nominaux à la production arrivaient encore en gros à suivre le renchérissement général. Le découplage commença en 1967 et s'intensifia à partir de 1975. L'indice des prix à la production ajusté au renchérissement donne une idée assez précise de l'évolution générale de l'agriculture (cf. graphique 2). Cette évolution des prix réels à la production à partir de 1914 se décompose ainsi en sept grandes phases:

Première Guerre mondiale (1914-1918)

La Première Guerre mondiale provoqua une nette augmentation des prix en raison des difficultés d'approvisionnement.

Entre-deux-guerres (1919-1938)

Après la Première Guerre mondiale, les prix réels chutèrent pendant la dépression des années trente à des valeurs encore jamais atteintes. Ce fut là une période difficile pour l'agriculture suisse.

Deuxième Guerre mondiale (1939-1945)

La Deuxième Guerre mondiale provoqua une nouvelle hausse des prix, les prix réels se rapprochant du niveau des prix pendant la Première Guerre mondiale. Le plan Wahlen permit d'augmenter le taux d'auto-approvisionnement, mais la Suisse resta tributaire d'importations rendues plus difficiles par la guerre.

Après-guerre (1946-1965)

Après la Deuxième Guerre mondiale, les prix mirent du temps à redescendre et se maintinrent jusqu'en 1965 à un niveau relativement élevé.

Développement de la productivité (1966-1979)

A partir de 1965, la productivité de l'agriculture suisse (révolution industrielle) fit un bond en avant grâce aux innovations technologiques (tracteur, moissonneuse-batteuse, machine à traire, etc.), ce qui engendra un recul des prix réels. Pour la première fois depuis le début de la Deuxième Guerre mondiale, les prix à la production agricoles n'arrivèrent plus à suivre le renchérissement général.

Phase terminale de l'ancienne politique agricole (1980-1989)

La chute des prix ralentit dans les années 80. Il y eut une embellie en 1988, résultat de l'«ancienne» politique agricole héritée de la Deuxième Guerre mondiale, quand les prix étaient encore soutenus.

Paiements directs et obligations légales (depuis 1990)

La réforme de la politique agricole des années 90 a accéléré l'effondrement des prix, mais ce dernier a pu être compensé – en partie du moins – par le nouveau système de paiements directs. Ces derniers sont subordonnés à des obligations légales. L'exigence minimale à remplir est définie par la notion de «prestations écologiques requises». Entre 1988 et 2006, les prix réels à la production ont globalement baissé de 45 pour cent, et de 24 pour cent sans l'ajustement au renchérissement de la vie.

L'évolution des prix réels à la production à partir de 1978 donne une image un peu trop négative de la situation, car l'augmentation des prix d'achat a été depuis cette année-là inférieure au renchérissement national (cf. graphique 3). A relever toutefois que les prix d'achat des moyens de production agricoles (IPA) bénéficiaient surtout de l'effet stabilisant des prix bas des moyens de production de provenance agricole (IPA-A): aliments fourragers, semences, les prix des autres moyens de production (IPA-R) suivant plus ou moins le IPC. C'est ainsi que l'agriculture a financé pour une bonne part elle-même le renchérissement excessivement faible des moyens de production. Il y a également eu pendant cette période des progrès en termes de productivité, même s'ils sont moins marqués que dans les années 60 et 70.

Le risque d'un nouveau recul des prix réels à la production semble actuellement plus ou moins écarté. Les résultats du dépouillement centralisé des données comptables d'ART Tänikon montrent que le revenu du travail dans le secteur agricole stagne, alors que selon les données de l'Office fédéral de la statistique, le renchérissement se poursuit. L'agriculture est en outre fortement touchée par la hausse des prix de l'énergie, des aliments fourragers et des machines, d'autant plus qu'elle ne doit pas s'attendre à une augmentation des paiements directs. Par ailleurs, on ne peut attendre de la réforme structurelle qu'une amélioration très relative de la compétitivité. Il en va de même des progrès au niveau des techniques de production. Rappelons qu'au cours de ces derniers mois, les prix des produits agricoles sur les marchés internationaux ont progressé et qu'en Suisse, le prix du lait payé au producteur a également augmenté.

Il est en l'occurrence probable que nous allions au-devant d'une nouvelle phase après celle des «paiements directs et obligations légales» qui est close ou pour le moins sur le point de se terminer. Il est encore trop tôt pour dire avec certitude ce qui caractérisera la prochaine phase. Est-ce que ce seront les accords internationaux (OMC, libre-échange avec l'UE), la libéralisation croissante et, liées à ceux-ci, de nouvelles réductions de prix et de nouvelles adaptations structurelles? Ou au contraire devons-nous nous attendre à une raréfaction des denrées alimentaires sur les marchés internationaux, et en l'occurrence à une augmentation des prix dans le monde et en Suisse? Il est difficile pour le moment d'émettre des pronostics fiables quant à l'évolution des prix des produits et matières premières agricoles.

Sources:

Les données mentionnées se basent sur des relevés de l'Office fédéral de la statistique (OFS) et ceux de l'USP Statistique.

Autres chiffres et informations:

Données mensuelles sur l'agriculture, parution mensuelle, division de la statistique de l'USP, 5200 Brougg

Statistiques et évaluations concernant l'agriculture et l'alimentation, parution annuelle, division de la statistique de l'USP, 5200 Brougg

Commandes:

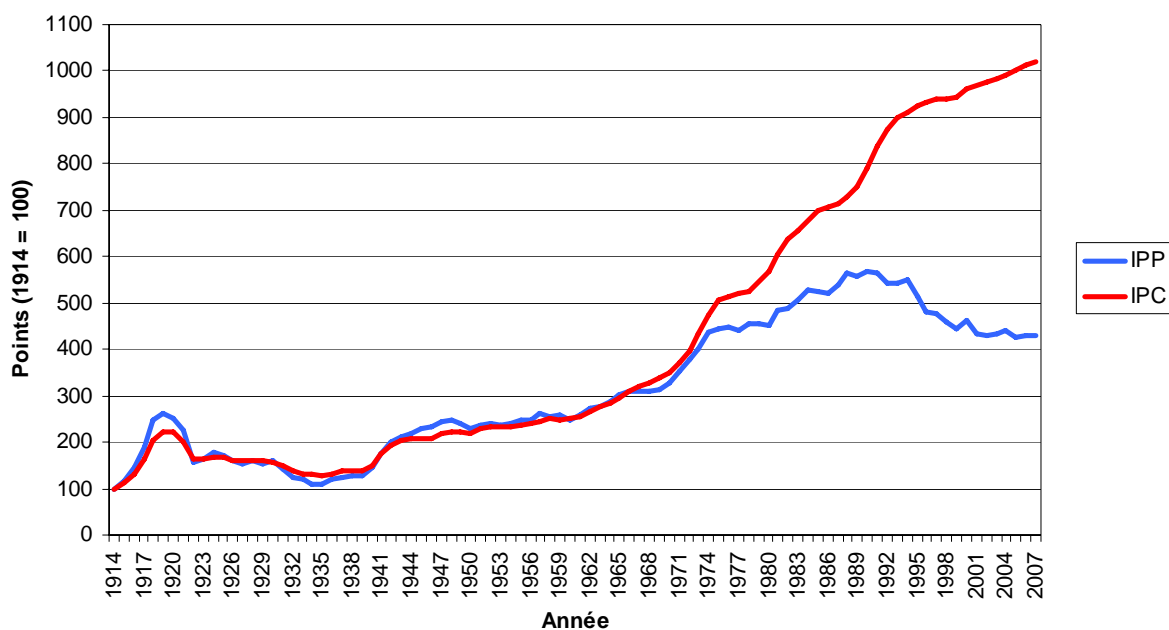
www.sbv-usp.ch/fr/shop/donnees-mensuelles-sur-lagriculture

Renseignements:

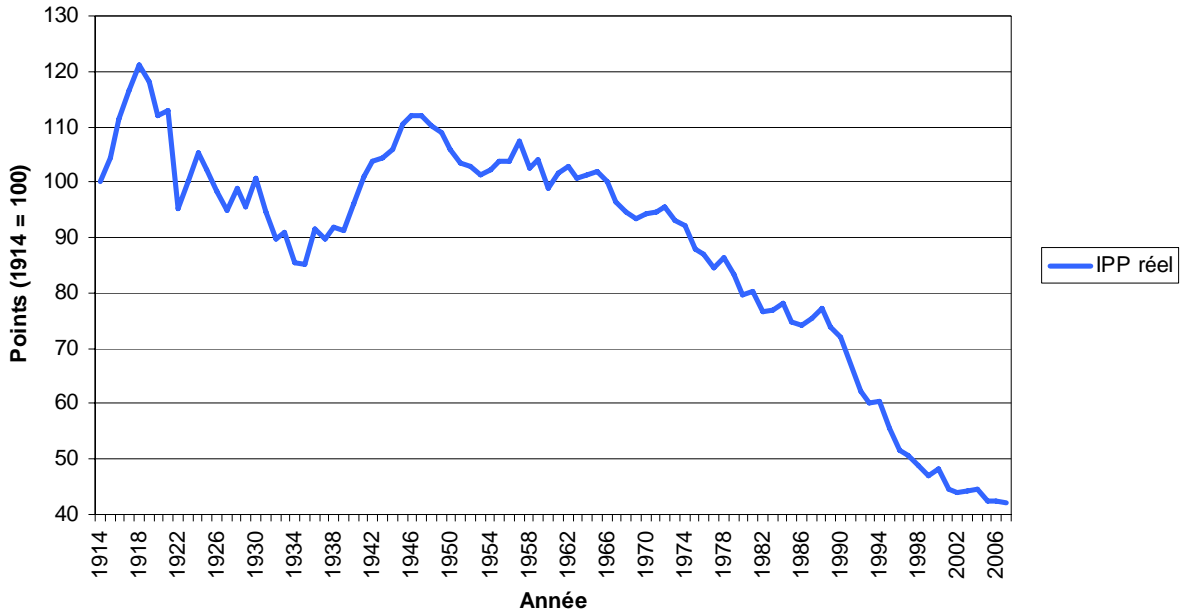
Daniel Erdin, chef de la division de la statistique de l'USP, tél. 056 462 54 41

Graphiques

Graphique 1: Evolution de l'indice des prix à la production dans l'agriculture (IPP nominal) et de l'indice suisse des prix à la consommation (IPC) de 1914 à 2006, base 1914 = 100



Graphique 2: Evolution de l'indice réel des prix à la production dans l'agriculture
(IPP ajusté au renchérissement) de 1914 à 2006



Graphique 3: Evolution de l'indice des prix d'achat de l'ensemble des moyens de production agricole (IPA), des moyens de production de provenance agricole (IPA-A), des autres moyens de production (IPA-R) ainsi que de l'indice suisse des prix à la consommation (IPC), base 1977 = 100

